

JUSTICE

La comptable peu scrupuleuse triplait son salaire

PAGE 4

PRD, une entreprise d'experts à taille humaine qui place le client au cœur de son engagement au quotidien



Revêtement de sol
Sol souple
Carrelage
Parquet
Peinture

PRD Dubois

5, rue des Maupointières
Zac de la Liodière
JOUÉ-LÈS-TOURS
Tél. 02 47 28 07 76
www.pr-dubois.com

Mercredi
31 mai 2017
Tours et Agglo



la Nouvelle République

1,10 €
n° 22096

lanouvellerepublique.fr

INDRE-ET-LOIRE

Des records
d'entrées
pour
Ciné Off

PAGE 2

Affaire Ferrand : le poison du soupçon

PAGE 33

INDRE-ET-LOIRE

Accusée par le FN
l'eurodéputée
se défend

PAGE 7



(Photo archives NR)

Tours : la mode du vélo cargo

PAGES 12 ET 13



A l'occasion de la Fête du vélo, samedi prochain, enquête sur ce nouveau mode de déplacement qui séduit familles et professionnels. (Photo NR)

TOURS

800 offres
d'emploi à saisir
aujourd'hui

PAGE 6

INDRE-ET-LOIRE

3^e circonscription :
treize candidats
en lice

PAGE 8

TOURS

Le Maroc
vedette
de la foire 2018

PAGE 11

HANDBALL

CTHB :
l'Europe passe
par Dijon

PAGE 27

R 27666 - 0531 - 1,10 € 37T



Histoire - Personnages - Traditions - Patrimoine

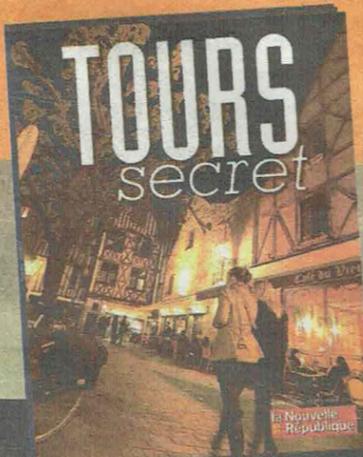
À découvrir

Que se cache-t-il derrière un nom de rue,
derrière une lourde porte, dans un sous-sol
oublié ?

Dans *Tours secret*, vous redécouvrirez tous
les mystères de cette ville que vous croyez
connaître : son histoire, les personnages qui
y ont vécu, les drames et les bonheurs...

Actuellement en vente chez votre marchand de journaux

HORS SÉRIE 132 PAGES
la Nouvelle
République



le dossier

la Nouvelle République

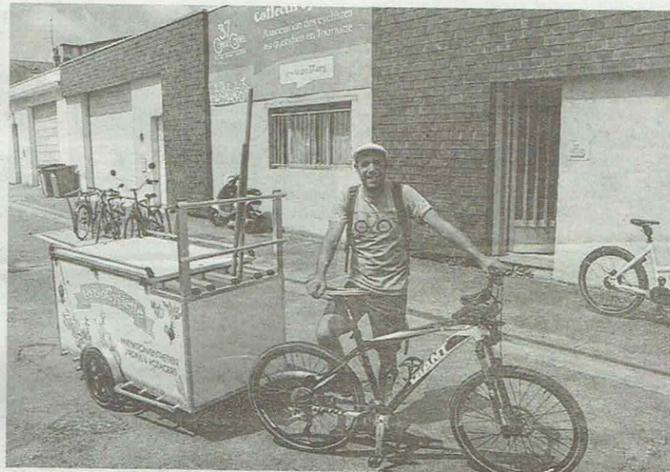
fête du vélo samedi 3 juin

Ils ont fait de leur passion une activité vertueuse

Sylvain Burin et Guillaume Rieau, tous deux anciens coureurs cyclistes, ont choisi le vélo-cargo pour leur activité professionnelle... et ne le regrettent pas.



Sylvain Burin : assistance électrique et roues pendulaires.



Guillaume Rieau : prêcher par l'exemple.

C'est en toute connaissance de cause que Sylvain Burin a choisi, pour exercer son activité professionnelle, un triporteur. Car le patron de l'entreprise de nettoyage AirNova Propreté avait avant une camionnette... Et comme tout le monde, « je cherchais une place pour me garer pendant 20 minutes ». « Alors, je me suis creusé la tête. » Car c'est un paradoxe : en centre-ville il y a potentiellement beaucoup de travail pour les artisans, mais beaucoup rechignent à y aller. Pour cet ancien coureur cycliste de niveau national, la solution cycliste est apparue comme une évidence. Sylvain a choisi en quelque sorte la « rolls » des triporteurs. Son engin dispose d'une assistance électrique - « Avec ça, je monte la Tranchée à 25 km/h sans problème » - et de roues pendulaires, ce qui réduit considérablement le rayon de braquage. « Ça se pilote un peu comme des skis, par transport du poids du corps ! »

Du coup, il a été obligé également d'adapter son matériel professionnel à son moyen de transport : « J'ai dû notamment créer une boîte étanche pour transporter l'eau nécessaire au lavage des vitres », explique-t-il.

A tous les avantages écologiques bien connus de la pratique cycliste, Sylvain Burin, qui emploie cinq personnes (dont sa femme et lui), en ajoute un, de nature économique : « Ça permet de proposer un emploi à des jeunes qui

n'ont pas le permis, et ça aussi, c'est important ! » Guillaume Rieau, lui aussi, a tâté de la course de vélo dans son jeune temps, ce qui lui permet d'affirmer, avec un sourire en coin : « Aujourd'hui, j'ai enfin réussi à devenir cycliste professionnel ! » Sa démarche, à lui, est plus globale, puisque son activité, Biocyclette, englobe l'entretien de jardins, l'aide à la création de potagers ou l'animation environnement. Il a choisi, pour l'instant, une remorque derrière son vélo.

combien ça coûte ?

Évidemment, c'est le nerf de la guerre, et beaucoup se poseront sans doute la question avant de passer - ou pas - à l'acte. Disons donc qu'un vélo-cargo, ça coûte... une certaine somme. L'engin le plus basique, neuf, tourne autour de 1.500€, mais on peut encore économiser en l'achetant en kit (à partir de 800 €). Après, selon les options (et notamment l'assistance électrique), ça peut monter

jusqu'à plus de 5.000 €. Sylvain Burin, pour son engin, annonce un prix d'achat de 5.400 euros. On peut trouver aussi quelques modèles d'occasion, mais la décote est finalement assez légère.

Le mieux est de prendre conseil auprès d'un magasin spécialisé : Cyclable ou Docteur Vélo à Tours, Ecycle à Saint-Pierre-des-Corps, VéloLand à Chambray ou Saint-Cyr...

« Mais je me rends compte des limites. Un jour je viendrai à l'assistance électrique. »

Il reconnaît que certaines personnes peuvent se montrer frileuses quand elles voient débarquer chez elles un jardinier sans camion-benne, mais il y voit une occasion de pédagogie : « Je peux évidemment les débarrasser de leurs déchets, mais je préfère leur montrer comment les valoriser avec un composteur, ou avec le broyeur que je viens d'acheter. L'idée, c'est d'introduire de nouvelles pratiques chez les gens. » Et de prêcher par l'exemple en se déplaçant à vélo, même si c'est parfois un peu dur : « Le travail de jardinier est physique, alors le soir, ça tire un peu. »

Mais Sylvain, comme Guillaume, le constate chaque jour : le vélo-cargo gagne du terrain : « On en voit de plus en plus ! »

Daniel Pépin

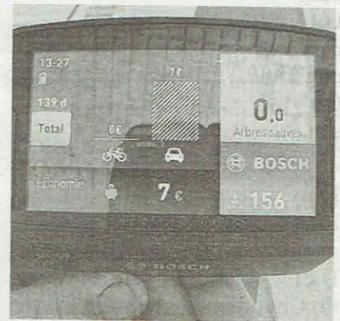
La BioCyclette : 06.21.60.61.38, labiocyclette37@gmail.com
AirNova Propreté : 02.47.37.57.88, contact@airnova.fr

l'objet

L'ordinateur de bord

Ce n'est pas parce qu'on roule à vélo que l'on ne doit pas être équipé d'objets connectés. Sylvain Burin en fait la démonstration avec un ordinateur de bord installé sur son guidon.

Celui-ci propose toutes les fonctionnalités propres à ce genre de matériel : GPS, connexion smartphone (« uniquement à l'arrêt », précise Sylvain)... Mais aussi des applications plus ciblées : il calcule, par exemple, sur un trajet ou une distance parcourue, les économies réalisées par rapport à une voiture ou un deux-roues à moteur, le nombre d'arbres sauvés en pédalant, ou, pour ceux qui voient plutôt le côté physique de l'exercice, le nombre de calories brûlées. Mais son triporteur est également équipé de clignotants, de feux stop, ou d'un entraînement par courroie carbone...



Un ordinateur de bord pour cyclistes.

animations

Le programme de la fête du vélo

La fête du vélo se déroulera samedi 3 juin de 10 h à 18 h place Anatole-France.

VILLAGE VÉLO

Toutre la journée, animations diverses, stands des associations et professionnels du cycle. Espace enfants. Prêts de Vélociti, essais de vélos électriques... Possibilité de restauration à la guinguette.

BOURSE AUX VÉLOS

10 h - 13 h : dépôt des vélos à vendre.

14 h 30 - 17 h : vente au public.

17 h - 18 h : paiement des ventes ou reprise des vélos non vendus (pièce d'identité obligatoire ; paiement en espèces).

VÉLOPARADE

A partir de 15 h, grande déambulation et animation musicale en centre-ville, ouverte à tous les objets roulants non-motorisés.

... " Il faut que les infrastructures suivent "

Si le Collectif cycliste 37 ne tarit pas d'éloges sur les bienfaits du vélo-cargo, il pointe une grosse difficulté, qui pourrait compromettre son développement : les infrastructures. « Il faut enlever les freins à l'utilisation des vélos-cargos », explique Benoît Bourdache. Les problèmes sont de trois ordres : le stationnement résidentiel, le stationnement public et les réseaux.

> **Stationnement résidentiel.** A Tours, le plan local d'urbanisme (Plu) prévoit 3 % de la surface de plancher dédiés au stationnement des deux-roues.

« Mais, précise Benoît Bourdache, le parking n'est pas forcément clos ; il n'y a pas non plus forcément d'attaches. Parfois les allées ne permettent pas le passage d'un vélo-cargo. Ce principe de 3 % ne prend pas en compte la réalité des besoins. » Le CC37 souhaite que lors de la révision, prochaine, du Plu, l'article 12 réglementant le stationnement vélo dans les cons-

tructions neuves soit revu intégralement. « C'est un phénomène nouveau, continue Benoît Bourdache, et il faut que les collectivités et les promoteurs prennent cette réalité en compte. »

> **Stationnement public.** « A Tours actuellement, il n'y a aucun stationnement pour les vélos-cargos. Les futures vélostations ou abris vélos de la Ville de Tours et de la métropole doivent intégrer le stationnement des vélos-cargos, comme c'est

déjà le cas dans d'autres villes. » Et de citer les exemples de Strasbourg ou Bordeaux, où les aménagements spécifiques incitent à l'utilisation d'un tel mode de déplacement.

> **Réseaux.** « Sur les futures passerelles, deux vélos-cargos doivent pouvoir se croiser », explique Benoît Bourdache. Et de s'appuyer sur le contre-exemple de la passerelle Fournier (et c'est la même chose pour des fauteuils roulants) qui pose un problème manifeste.

fête du vélo samedi 3 juin

A Tours, à vélo-cargo on dépasse les autos

A l'occasion de la fête du vélo, samedi 3 juin, le Collectif cycliste fera la promotion du vélo-cargo, et proposera sa traditionnelle bourse aux vélos.

Promouvoir la pratique du vélo, notamment en ville, est une tâche à laquelle se sont attelés, depuis maintenant une vingtaine d'années, différents partenaires, associatifs ou institutionnels, à travers une fête nationale du vélo qui se déroulera cette année samedi 3 juin, place Anatole-France pour sa version tourangelle.

Comme d'habitude, le Collectif cycliste 37 y organisera sa traditionnelle bourse aux vélos, mais l'association a décidé également de mettre l'accent sur une facette particulière de la pratique cycliste: le vélo-cargo.

Un vélo-cargo (en anglais cargo-bike), c'est en gros un engin mû à la force des mollets (avec éventuellement une assistance électrique) et équipé



Chaque année, la fête du vélo est l'occasion de promouvoir les pratiques cyclistes.

d'une « caisse » permettant de transporter du matériel ou des passagers, et notamment des enfants. Dans les rues de Tours, on peut constater aujourd'hui que si l'usage du vélo-cargo est encore très mi-

noritaire, il commence à s'y faire une place. Et les membres du Collectif cycliste en sont convaincus: « Le mouvement ne va faire que croître, car ça va dans le sens de l'évolution de la société ! »

Benoît Bourdache qui, au sein du CC 37, s'est saisi de ce sujet, y voit « une réelle alternative à la voiture, et surtout à la deuxième voiture ».

Parmi les avantages avancés: rapidité de déplacement, pas de problèmes de stationnement, pas de PV, très peu de frais d'entretien... Et, bien sûr, respect de l'environnement.

Samedi, au stand du Collectif cycliste, il sera possible de se renseigner sur les différents types d'engins existants, car, souligne Benoît Bourdache, il « est important d'adapter le matériel à ses besoins ». Les visiteurs pourront également échanger avec des utilisateurs qui leur feront part de leur expérience.

Daniel Pépin

••• Temps gagné et stress en moins



Laurent Diaz, avec Amélie et Adrien dans la caisse.

Quand Laurent Diaz et sa compagne Blandine ont quitté, l'an dernier, le quartier Febvotte pour emménager du côté de Blanqui, ils se sont trouvés face à un problème: la crèche pour Adrien (8 mois) et la nounou d'Amélie (3 ans) demeuraient près de leur ancienne résidence. « Nous avons examiné toutes les options », se souvient M. Diaz: la voiture, avec un trajet à rallonge et le casse-tête pour se garer; les transports en commun, pas pratiques du tout sur ce parcours précis. Du coup, la solution du vélo-cargo s'est imposée d'elle-même. « Nous avons

opté pour un bipporteur, moins large qu'un triporteur, ce qui nous permet de passer la porte pour le rentrer chez nous. »

Et M. Diaz ne regrette rien: « C'est beaucoup moins de stress. » Pour Laurent, qui n'a plus l'angoisse des embouteillages du soir; mais aussi pour Amélie et Adrien qui, face à face dans la caisse, peuvent jouer ensemble ou regarder le paysage. Seul inconvénient constaté: la pluie. Mais Laurent Diaz relativise: « Depuis septembre, je n'ai sorti le poncho que quatre à cinq fois. » Et il est formel: « Le bipporteur est



Julie Jubert sur son triporteur.

peut-être un peu moins stable, mais on y gagne en maniabilité. Il faut juste faire attention au démarrage. »

C'est cette question de la stabilité qui a incité Julie Jubert à opter l'été dernier pour un triporteur: « Ça m'inspirait plus ! » Elle a choisi un engin d'occasion avec assistance électrique, ce qui lui permet, sans effort excessif, de transporter trois enfants, de 10, 6 et 3 ans. « Et mon mari arrive à en véhiculer quatre ! » Le résultat ne s'est pas fait attendre: le couple s'est séparé illico d'une de ses deux voitures. « Avant, constate Mme Jubert, pour em-

mener les enfants au sport ou au conservatoire, je mettais une demi-heure alors que c'est en centre-ville. » Maintenant, la durée du trajet est plutôt de l'ordre de 10 minutes. « Et j'utilise également le triporteur pour faire mes courses. » Julie n'envisage pas un instant un retour en arrière: « Ça fait faire un peu de sport, on est à l'air, et on parle aux gens... »

Et ça, tous les utilisateurs de vélos-cargos vous le diront: le regard des automobilistes, contrairement à ce que d'autres pourraient imaginer, est extrêmement bienveillant.

le billet

Le grand cycle des triporteurs

Ma grand-mère vous le dirait sans hésiter: les triporteurs étaient jadis les rois de nos villes pour les livraisons: moins chers que les camionnettes, plus faciles à utiliser que les voitures à chevaux, moins fatigants à manier que les charrettes à bras. Tout commerçant qui se respectait effectuait ses livraisons juché sur un triporteur.

Puis la roue (de vélo?) a tourné et, victimes de la dictature du « progrès », ils sont devenus ringards et ont totalement disparu de nos rues, au cours des années 60. Un demi-siècle plus tard, quelques précurseurs ont compris que l'idée était finalement bonne, et la conjoncture aidant, les triporteurs, dénommés du terme générique de vélos cargos, effectuent aujourd'hui leur grand retour, furieusement tendance et, pour certains, high-tech. En 1957, le film « Le Triporteur » assura la gloire du comédien Darry Cowl. Aujourd'hui, on pourrait tourner un remake, « Le Triporteur II, le retour ». Avec Jason Statham dans le rôle tenu naguère par Darry Cowl, avouez que ça aurait de la gueule!

D. P.



Les triporteurs anciens sont devenus des objets de collection.

le chiffre

3

C'est le nombre de types principaux de vélos-cargos proposés sur le marché.

> **Le bipporteur.** Il possède deux roues (comme son nom l'indique), et permet, dans une caisse avant, de transporter jusqu'à 150 kg de charge.

> **Le triporteur.** A trois roues (évidemment), il peut supporter en tout 300 kg dont 180 dans la caisse avant.

> **Le long-tail (longue queue en français).** La prolongation du porte-bagages arrière permet de transporter jusqu'à 60 kg.